



**Le Grand Pavois**  
 364 rue Lecourbe • 75015 Paris • Tél. : 01 45 54 46 85  
 E-Mail : programmation@grandpavois.com • info@grandpavois.com

## Le Grand Pavois Le Fleuron parisien de la multiprogrammation

Rue Lecourbe. Lisère du XV<sup>ème</sup> arrondissement. À la proue d'un énorme complexe immobilier construit de 1969 à 1971 par les architectes Fayeton et Hebert, un cinéma atypique et totalement unique accueille depuis 1973, cinéphiles en goguette, enfants curieux ou étudiants friands de films introuvables ailleurs... Baptisé par les créateurs « Grand Pavois », cet ensemble décore tels les drapeaux d'un galion, ce jeune quartier sis à quelques encablures du ministère de la Marine...

Avec ses néons bleus et sa façade ponctuée par ses innombrables affiches, le lieu est indissociable de celui qui, depuis 1978, en tient la barre : Jean-Pierre Wagner. Il est le maître d'œuvre de cet endroit. En 1993, il décide de l'agrandir. Pas facile car à l'origine, le cinéma n'était pas prévu à cet emplacement. Du coup, impossible d'augmenter la hauteur de plafond. Il reste coincé entre le parking souterrain et la superette voisine. Malgré tout, J-P. Wagner décide de passer de deux à quatre salles.

Avec une programmation très éclectique, le Grand Pavois propose, chaque semaine près d'une cinquantaine d'œuvres dans ses salles : la Bâbord et ses 85 sièges aux teintes turquoise, la Tribord déclinée en 75 places tendues de rouge, la Club Amirauté toute de violet tapissée (65 places) et la Vasco de Gama, un club de 40 fauteuils marrons. Pour les oreilles, toutes sont équipées en son Dolby SR avec des enceintes Cabasse, impressionnantes. Côté cabines, on reste dans le classique et efficace avec des plateaux et projecteurs Kinoton.

Véritable amoureux du cinéma, le capitaine Wagner s'occupe de tout avec ses fidèles lieutenants : deux caissiers, un projectionniste et un homme de ménage. Il fixe la programmation hebdomadaire, la relaie grâce à un tableau disponible dans l'entrée et sur le site Internet. Il se souvient avec humour de l'époque où il imprimait un programme mensuel à 15 000 exemplaires et le diffusait dans les boîtes aux lettres. Avec une douzaine de gamins du quartier, il avait eu l'idée de coller le précieux document sur les arbres... au risque de s'attirer les foudres de la maréchaussée !

Avec le développement du DVD, de la VOD et l'arrivée des cinémas concurrents, la clientèle s'est faite plus rare mais elle est toujours

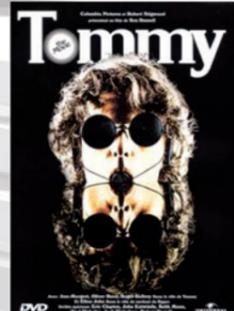
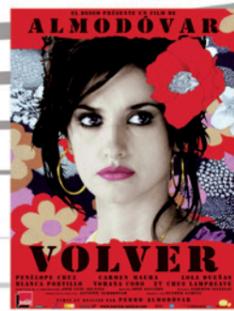
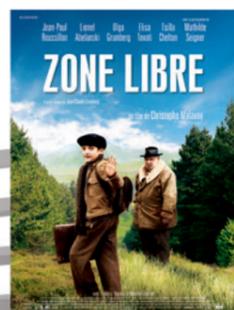
fidèle au Grand Pavois. Arrivant tout droit de Parafrance, où il était directeur opérateur depuis 1973 (il passe son CAP en 1967 pendant son service militaire), J-P. Wagner fait le choix du cinéma délaissant son autre métier de tourneur mécanicien. Et son cinéma, il le défendra bec et ongles en étant le premier à proposer la multiprogrammation. Le cinéma permanent n'existe pas encore et il propose une formule avec deux films au programme dans une salle et une grande reprise dans une autre. L'idée en germe est de donner une seconde chance aux films qui n'ont pas eu le temps de rencontrer leur public.

Peu à peu la recette évolue jusqu'à nos jours : elle combine films pour enfants, films trop vite exploités, coups de cœur... Un titre peut rester plusieurs années à l'affiche à l'image de *Barry Lindon* ou des chef-d'œuvres de Monthy Python ! Actuellement des œuvres tiennent le pavé depuis plus d'un an à l'instar de *De Battre mon Cœur s'est arrêté*, *Volver*, *les Dames de Cornouailles*, *Zone Libre*, *Odette Toutlemonde*...

Ce qui motive le maître à bord reste avant tout un amour immodéré du 7<sup>ème</sup> art. Lui qui, avec son frère et sa bande de copains, partait à pied de Drancy (Seine-Saint-Denis) pour aller visionner un film au Grand Rex, a l'œil brillant en évoquant ses souvenirs de cinéma : *Joselito*, *les Frankenstein* avec Boris Karloff, la grand vague des péplums... Toute une époque où aller au cinéma ne dépendait ni de la météo, ni du programme télé... où des Mod's fans des Who fumaient et braillaient devant *Tommy* ou *The Kids Are Alright*... où, pour la Fête du Cinéma, le taux de remplissage était de 100%...

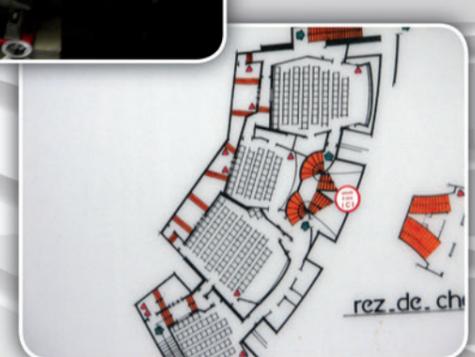
Une période où proposant *Jésus de Nazareth* de Zefirelli à l'heure de la messe, le dimanche, il comptabilisait une centaine de spectateurs ! Une manne sans doute due à la proximité de l'église éponyme à quelques centaines de mètres ! Les spectateurs continuaient d'affluer même après le retrait du film de l'affiche après cinq ans d'exploitation.

Avec près de 135 000 entrées dans les années 80, le Grand Pavois résiste vaillamment contre vents et marées et affiche 72 000 spectateurs en 2006. On ne peut lui souhaiter qu'une seule chose : tenir fermement la barre et ne pas lâcher le gouvernail !



### Horaires

Tous les jours 20 séances (5 par salle en moyenne)  
 (selon la longueur du film et le nombre de spectateurs)  
 1<sup>ère</sup> séance à 13h50, dernière à 21h.



### Tarifs

Tarif plein : 8 € - Tarif réduit : 6 €  
 Le dimanche, séance à tarif spécial : 4 €  
 Sur le site Internet : [www.grandpavois.com](http://www.grandpavois.com)  
 Invitation : deux places pour le prix d'une.  
 Formule « repas + ciné » pour 17 €60,  
 en association avec le restaurant voisin, Le Visconti.  
 Carte de fidélité.